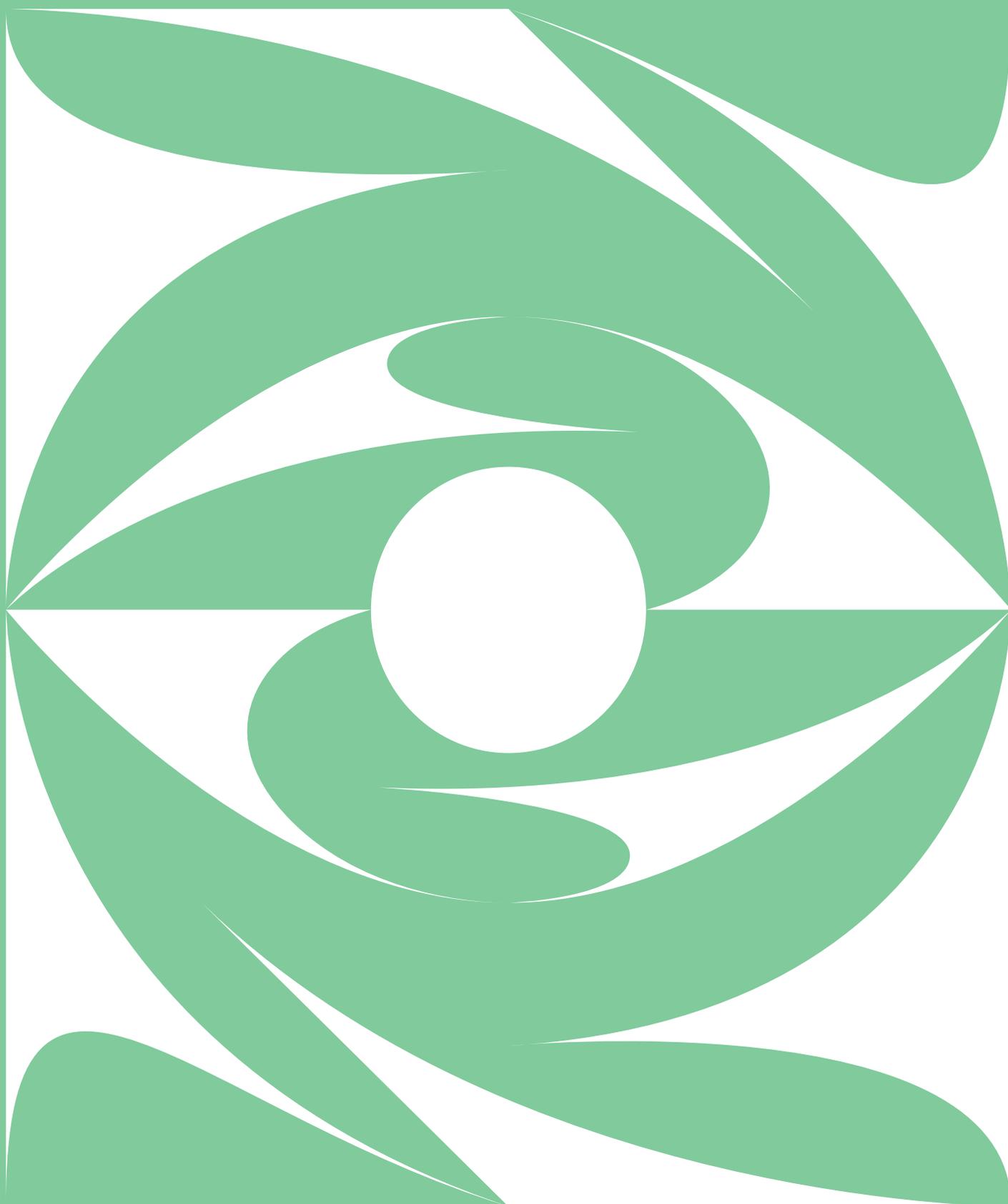


Festival Images Vevey
Biennale des arts visuels

05 – 27.
09.2020



Unexpected.
Le hasard
des choses

Dossier pédagogique 2020
Primaire

Informations pratiques	3
Le Festival Images Vevey	4
Thème de l'édition 2020	5
L'édition 2020 en quelques chiffres	
Parcours - Primaire	6
Présentation des projets	7
Pistes de prolongement	

INFORMATIONS PRATIQUES

Festival Images Vevey
Chemin du Verger 10
CP 443
1800 Vevey

Contact
mediation@images.ch

Tarif
Entrée libre pour toutes les expositions.

Visite guidée
Dates 7 – 25 septembre
Rendez-vous Devant la Salle del Castillo
Durée 1h30
Tarif CHF 120

Inscription
Les inscriptions s'effectuent sur notre site Internet:
<https://www.images.ch/festival-images/mediation-culturelle/>
Prière d'annoncer les élèves à mobilité réduite lors de l'inscription de la classe.

SOUTIENS



PARTENARIATS



C'est maintenant une habitude ! Une année sur deux, à la fin de l'été, le Festival Images Vevey s'empare de la ville : parcs, façades, quais et espaces d'expositions insolites... En septembre 2020, une fois encore, Vevey devient un musée à ciel ouvert, une grande ville d'images. Entièrement gratuit, le festival présente des installations d'art visuel dans l'espace public. Autour du thème *Unexpected. Le hasard des choses*, les visiteur·euse·s pourront découvrir une cinquantaine de projets présentés en intérieur et en extérieur, ainsi que les travaux réalisés grâce au Grand Prix Images Vevey 2019/2020.

Monumental, interactif et participatif, le Festival Images Vevey est, dans son ensemble, une démarche de médiation culturelle. Pour ceux·elles qui souhaitent approfondir leur connaissance, mais aussi enrichir leur expérience, le festival met sur pied un programme de médiation culturelle à destination des différents publics et notamment des écolier·e·s et étudiant·e·s de tout âge.

Dans la large palette des projets présentés lors de cette édition, nous avons sélectionnés les plus adéquats pour une approche en classe, en cohérence avec les objectifs du PER (Plan d'étude romand). Les expositions permettent aux élèves d'exercer leur regard, d'affûter leur sens critique, d'aborder des thématiques spécifiques et d'acquérir des méthodes d'analyse, outils indispensables dans un monde qui communique de plus en plus par des images.

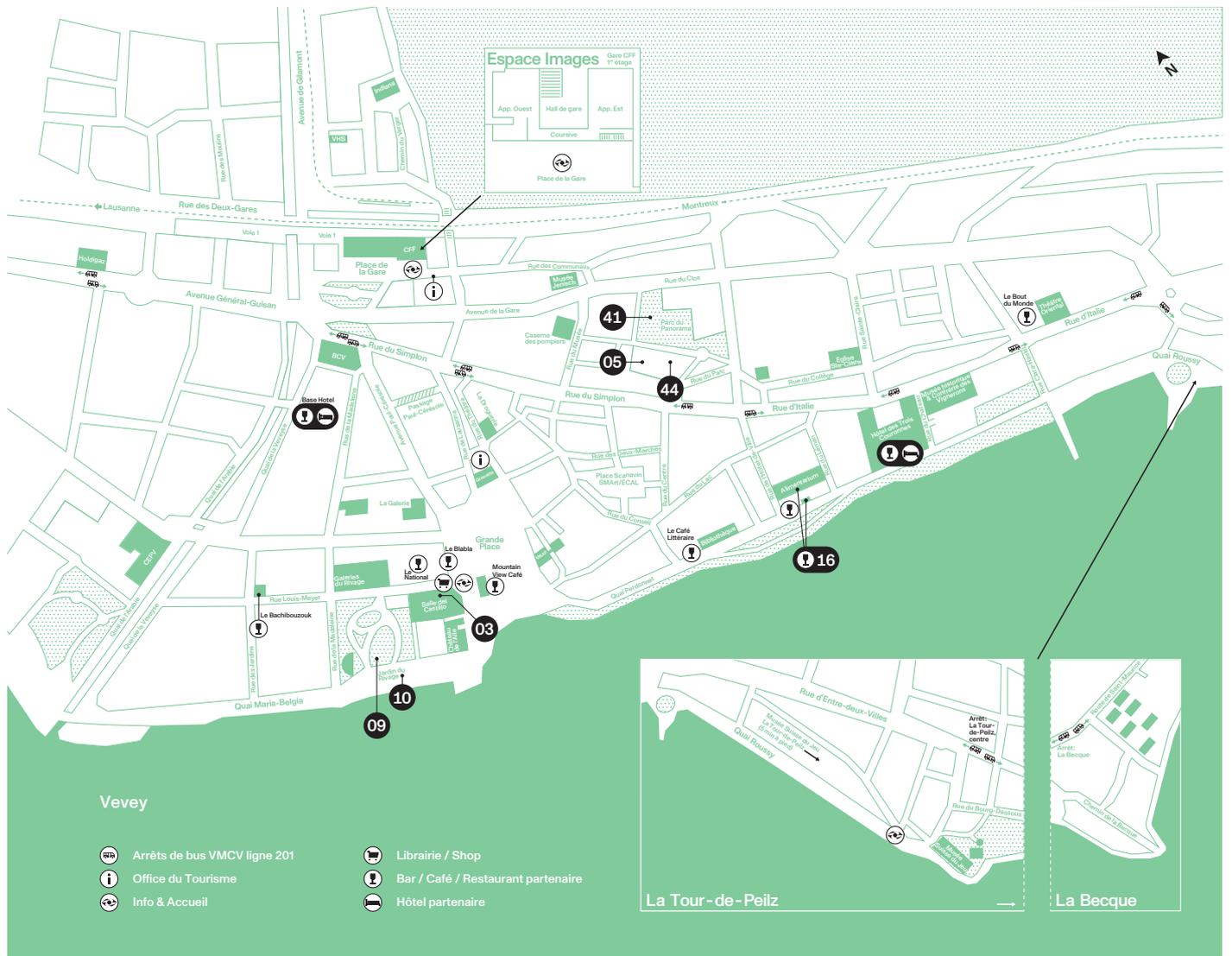
Après avoir présenté aux enseignant·e·s de manière concise le Festival Images Vevey, ce dossier rassemble les informations nécessaires pour qu'ils·elles mènent une visite avec une classe ou qu'ils·elles fassent appel à un·e médiateur·rice formé·e par l'équipe du festival. Il contient également des propositions d'activités permettant soit de préparer la visite du festival, soit de la poursuivre en classe grâce à des pistes de prolongement.

Unexpected. Le hasard des choses

Sous le titre *Unexpected. Le hasard des choses*, l'édition 2020 du Festival Images Vevey fait la part belle à l'inattendu et au rôle imprévisible du destin. Imaginé à la fin de l'année 2019, ce thème fait désormais étrangement écho à la situation sanitaire mondiale. De manière ludique ou sérieuse, les expositions du festival révèlent au visiteur·euse à quel point les enjeux de société et les moments de vie comportent une part d'imprévisible, de hasard et de chance. Cette dimension aléatoire inspire la création artistique ! En présentant des artistes confirmés aux côtés de jeunes talents, la programmation du Festival Images permet de satisfaire autant la curiosité des spécialistes que celle du grand public. Les projets artistiques proposés invitent le public à expérimenter l'image différemment par des installations monumentales et des scénographies souvent insolites... Qu'il s'agisse d'une ancienne prison, d'une église, d'une forge ou d'un théâtre, le Festival Images a la particularité de penser ses expositions sur mesure afin de trouver une adéquation entre l'œuvre présentée et le lieu de l'exposition.

L'ÉDITION 2020 EN QUELQUES CHIFFRES

59 artistes
17 nationalités
49 projets
6 projets primés par le Grand Prix Images Vevey
26 expositions intérieures
23 expositions extérieures
5 expositions parallèles
...
20 collaborateur·rice·s au bureau
34 monteur·euse·s d'exposition
95 staffs
1170.5 mètres de scotch pour l'exposition de Christian Boltanski
4 tonnes de bois pour le montage des expositions
Plus de 10'000 masques de protection



PARCOURS - PRIMAIRE

- No 03 Christian Boltanski – Salle del Castillo
- No 09 Edoardo Delille et Giulia Piermartiri – Jardin du Rivage
- No 10 Jean-Marie Donat – Jardin du Rivage
- No 16 Hans Gissingner – Alimentarium
- No 44 Annie Hsiao-Ching Wang – Parc du Panorama
- No 05 Brodbeck & de Barbuat – Parc du Panorama
- No 41 Hayahisa Tomiyasu – Parc du Panorama

Ce parcours invite le groupe à découvrir des artistes aux univers et influences riches et variés, mais tous reliés par la thématique du hasard, de l'inattendu et du renversement de sens. De la pluralité d'utilisations possibles d'une table de ping-pong aux montagnes en rotation en passant de majestueux gâteaux qui explosent, rien n'est prévisible dans ce parcours, restez sur vos gardes! Après la visite, un atelier adapté à chaque cycle est prévu.

Cycle 1: autour de l'exposition de Hayahisa Tomiyasu et du détournement d'objet.

Cycle 2: autour de l'exposition d'Eduardo Delille et Giulia Piermartiri, de la question du réchauffement climatique et de la superposition d'images



CHANCE

Avec son installation monumentale *Chance*, Christian Boltanski questionne les thèmes universels du hasard et du destin. Interactive et immersive, elle est composée de trois pièces. La roue de la fortune est un gigantesque échafaudage portant un long rouleau en mouvement. Imprimé de dizaines de visages de nourrissons, ils proviennent des pages consacrées aux naissances d'un quotidien polonais. Rien ne distingue ces nouveau-nés dont les portraits ont été uniformisés par l'artiste. Pourtant, chacun connaîtra une existence tout à fait singulière, influencée par des facteurs génétiques et environnementaux. Une seconde partie intitulée *Être à nouveau* est un écran divisé en trois parties où défilent des fragments de visages. Comme dans un jeu de hasard, le public peut arrêter le dispositif pour créer d'étranges portraits composites, mêlant aléatoirement des parties appartenant à des bébés et à des Suisses morts. Finalement, la pièce *Dernières nouvelles des vivants* est constituée de deux compteurs géants connectés à internet qui recensent en temps réel les naissances et les décès dans le monde, transposant en chiffres le cycle de la vie. Figure incontournable de la scène artistique contemporaine, Christian Boltanski interroge ainsi les notions d'identité, de mémoire et d'absence au travers de son histoire personnelle.

PISTES DE PROLONGEMENT

CYCLE 1

Atelier arts visuels

Réaliser un cadavre-exquis en collage photo!

- 1) Prendre des photos-portraits de papa, maman, grande sœur, petit frère, etc...
- 2) Les découper en trois parties : la tête, le tronc et les jambes.
- 3) Combiner les différentes parties et créer un nouveau membre familial à part entière!

CYCLE 2

Atelier SHS

Démographie du monde. Beaucoup d'enfants habitent ailleurs qu'ici, aux quatre coins du monde. Et pas tou-te-s ont les mêmes chances qu'ici... Donner quelques chiffres. Montrer une vidéo du fameux « si la terre était un village de 100 habitants... », puis en discuter de classe.

<https://www.youtube.com/watch?v=emt2I08h1js>

<https://www.youtube.com/watch?v=vc7MY6pxpoM>

Faire son arbre généalogique, jusqu'aux grands-parents. Possibilité de poursuivre à la maison avec des parents coopératifs.



No 09 EDOARDO DELILLE
EXT & GIULIA PIERMARTIRI

IT 1974
IT 1990

DIVING MALDIVES

Plages de sable blanc, stations balnéaires luxueuses et vacances de rêve viennent immédiatement à l'esprit à l'évocation des Maldives. Selon les données fournies par les Nations Unies, cet archipel de près de 1200 îles sera l'un des premiers pays à disparaître suite aux changements climatiques. Au rythme de l'évolution actuelle, 80% de son territoire pourrait déjà être submergé d'ici à 2050. L'urgence de la situation conduit les autorités à envisager des solutions d'exil pour sa population sur des terres d'accueil lointaines. Edoardo Dellile et Giulia Piermartiri illustrent cette réalité difficile à concevoir de manière tout à fait inattendue et suggestive. Pour leur série *Diving Maldives*, le couple d'artistes italiens a rassemblé une collection de photographies sous-marines prises par des touristes. À l'aide d'un projecteur, ils ont ensuite projeté ces images sur les murs des habitations, des commerces et des rues fréquentées par la population autochtone. Les Maldivien-ne-s prennent la pose tout en sachant qu'ils seront forcés à un exil écologique inévitable.

PISTES DE PROLONGEMENT

Discussion en classe autour du réchauffement climatique. Comment se fait-il que les océans montent de quelques mètres? Expliquer d'où vient le problème, comprendre l'ampleur de l'impact humain et la notion « anthropocène » : c'est parce que nous chauffons la planète avec les gaz des voitures, les trajets en avions, la production de masse du bétail pour nos hamburgers que les glaces fondent et font monter le niveau des eaux, menaçant ainsi les états insulaires comme les Maldives.

CYCLE 1

Atelier arts visuels

À choix, dessiner ou prendre une photo de l'école en noir et blanc. Avec des feutres ou des crayons de couleurs, les élèves transforment l'école en aquarium ; inondée et remplie de poissons.

CYCLE 2

Atelier SHS

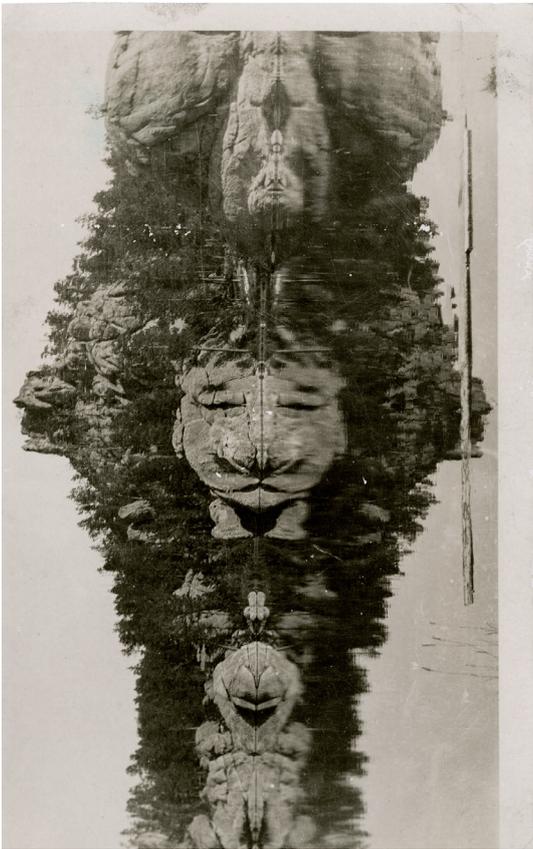
Pour imager l'effet de serre, faire l'expérience simple avec deux glaçons dans deux verres qu'on expose au soleil. Sur un des deux verres, poser un carreau de verre. Il va accélérer le réchauffement du verre, et donc le glaçon va fondre plus vite que l'autre verre.

Expliquer que le carreau de verre représente la couche protectrice de la Terre qui « enferme » la chaleur sur la planète à cause de la pollution et des gaz à effet de serre. Plus nous rejetons du CO² dans l'atmosphère par nos activités humaines, plus cette couche (donc le carreau de verre) va être épaisse et accélérer le réchauffement climatique.

La Suisse ne risque pas d'être submergée comme les Maldives. Cependant, on peut quand même constater que le pays se réchauffe. Poser la question aux élèves des signaux « visibles » et concrets. Réponse attendue : les glaciers fondent.

Article du WWF : <https://www.wwf.ch/fr/stories/nos-glaciers-disparaissent>

Photos du glacier d'Aletsch avant/après : <https://sites.google.com/a/nigerprojet.ch/geo/le-projet-dans-le-detail/le-climat-passe-de-la-suisse>



RORSCHACH

Depuis plus de 35 ans, Jean-Marie Donat constitue une vaste collection de photographies vernaculaires trouvées au hasard des marchés aux puces et des salles de vente. Tirée de cet immense corpus d'images, la série présentée sur les quais lors du Festival Images Vevey est pour le moins à propos, puisqu'elle se compose de paysages montagneux se reflétant dans des plans d'eau. Par sa pratique artistique, Donat a eu l'ingénieuse idée de verticaliser ces photographies pour en transfigurer le sujet. Soudain, la symétrie créée par le miroir de l'eau produit des visuels abstraits, totémiques, évoquant les fameux tests de Rorschach. Dans les années 1920, le psychiatre suisse éponyme est le premier à en faire un outil d'évaluation de la personnalité en psychologie clinique. Les taches symétriques sont soumises aux patient·e·s qui en font une interprétation libre. Par un simple geste de rotation, l'artiste invite le public du festival à faire ses propres interprétations en plein air, face à l'un des plus beaux panoramas du Lac Léman.

PISTES DE PROLONGEMENT

CYCLE 1

Exercice de « psychanalyse »

Réaliser des taches de Rorschach avec de la peinture multicolore et décider ce que la tache représente. Les élèves préparent eux-mêmes les taches avec la peinture qui leur plaît et referment la feuille. Le résultat est assuré d'être unique et personnel.

Une fois la peinture sèche, les élèves peuvent compléter leur tache de Rorschach avec un feutre pour faire ressortir ce qu'ils-elles y ont vu. Exemple : rajouter les antennes d'un papillon.

CYCLE 2

Atelier arts visuels

Dessiner un reflet, comment faire ? Séparer une feuille A4 en deux parties avec une simple ligne au crayon. Au-dessus du trait, dessiner l'objet « normal » (montagnes, maison, personnage...). En-dessous du trait, redessiner ce même objet mais en gondolant légèrement tous les traits.



No 16 HANS GISSINGER
INT

CH 1946
US

TARTAS

Le projet *Tartas* est une collaboration du photographe Hans Gissinger et du célèbre pâtissier barcelonais Christian Escribà. Point culminant de la fête, le gâteau – qu'il soit d'anniversaire ou de mariage – focalise toutes les attentions de par ses dimensions gustatives, esthétiques et symboliques. Véritable pièce architecturale, il est constitué de différentes strates de saveurs, de textures et de couleurs. Gissinger réalise un rêve d'enfant en mettant en scène des explosions jubilatoires de ces desserts. Ces instants fugaces sont filmés en haute définition et restitués en séquence utilisant la technique de la chronophotographie. Performance aussi festive qu'humoristique, ce feu d'artifice pâtissier est un appel à prendre l'existence avec légèreté. Pour l'artiste, cette série « tient de la farce et fait preuve d'impertinence dans un monde où la gravité est devenue un réflexe conditionné ». Quand le glaçage explose, c'est une multitude d'émotions brutes qui jaillit de l'image et qui se passe de tout commentaire.

Lors du Festival Images Vevey, la vidéo *Tartas* est montrée à l'Alimentarium, musée consacré aux multiples facettes de l'alimentation à travers le monde.

PISTES DE PROLONGEMENT

Discussion autour du gaspillage de nourriture. Est-ce que c'est bien de faire ce que Hans Gissinger fait dans le cadre de son exposition ? Est-ce qu'il a le droit parce qu'il est un artiste ? Est-ce que la nourriture est « perdue » ou bien a-t-elle quand même une vraie utilité ?

CYCLE 1

Atelier mime

Faire « mimer » un ralenti, mais en temps réel. Donner des consignes du type : « joue au foot » au ralenti / « tu es forcé-e de manger quelque chose qui te dégoûte » au ralenti / « nage tranquillement, puis vois un requin » au ralenti.

Atelier photo

Si la classe dispose d'un appareil photo (ou simplement du smartphone de la maîtresse ou du maître), faire sauter les élèves en l'air comme s'ils « explosaient ». Essayer de les prendre en photo pile au moment où ils « explosent ».

CYCLE 2

Atelier arts visuels

Faire la même activité décrite ci-dessus pour le cycle 1.

Une fois que le mouvement de l'explosion est compris, dessiner un objet inanimé, dans son état normal et stable. Par exemple un vase contenant un bouquet de fleur. Puis, sur une autre feuille, dessiner le même objet en explosion ! Quelles parties se retrouvent où ? Quelles couleurs jaillissent ? Attention, tous les éléments du premier dessin devraient pouvoir se retrouver.

À la fin de l'activité, faire défiler rapidement les deux dessins pour un effet de mouvement. C'est ce qu'on appelle le stop motion.

Expliquer que ce genre de techniques est souvent utilisé dans la bande-dessinée pour « dessiner » le mouvement. Pour exprimer la rapidité, par exemple, beaucoup de traits qui « taillent » l'air et font penser à une grande vitesse ou à une déflagration.

THE MOTHER AS A CREATOR

Lorsqu'elle tombe enceinte en 2000, Annie Hsiao-Ching Wang expérimente un paradoxe : bien que son corps soit en plein processus de création, l'artiste a le sentiment que sa fonction de mère tend à éclipser son identité d'artiste. Selon Wang, aux yeux du monde, la grossesse et la maternité peuvent transformer une femme au point de ne définir sa valeur qu'à l'aune des sacrifices qu'elle fait pour ses enfants. L'artiste s'insurge contre ces attentes sociétales et érige la maternité en démarche artistique. La première image de la série en cours *The Mother as a Creator* est réalisée la veille de son accouchement. Depuis lors, elle prend à intervalles réguliers une photo d'elle et de son fils devant la photo précédente, accrochée derrière eux. Cette mise en abîme représente les différentes strates de leur relation et participe à une nouvelle représentation de la maternité. Le Festival Images Vevey présente la série dans un parcours chronologique qui donne à voir le temps qui passe et l'enfant qui grandit d'image en image.



PISTES DE PROLONGEMENT

Et toi, comment t'imagines-tu dans 3 ans ? Ton physique sera sûrement un peu différent, ta personnalité aussi ? En discuter en classe. Suffit-il de se référer aux grands frères et aux grandes sœurs ?

CYCLE 1

Atelier arts visuels : comprendre la mise en abîme.
En arts visuels, les élèves font un dessin d'eux-mêmes en train de dessiner. Une fois, deux fois, trois fois s'ils s'y arrivent !

Astuce : plus le premier dessin est grand, plus il y aura de la place pour les dessins dans le dessin

CYCLE 2

Atelier arts visuels
Demander aux élèves de faire une chronophotographie de leur enfance. Ils prennent une photo d'eux-mêmes bébé, une photo d'eux-mêmes à 2 ans, à 5 ans, à 8 ans... et les mettent bout à bout de manière à créer une série où on peut suivre leur évolution.



No 05 BRODBECK
EXT & DE BARBUAT

DE 1986
FR 1981

MEMORIES OF A SILENT WORLD

La série *Memories of a Silent World* de Simon Brodbeck et Lucie de Barbuat est inspirée de la photographie *Boulevard du Temple*, réalisée par l'inventeur du daguerréotype Louis Daguerre en 1838. Cette vue d'un quartier parisien désert serait une des premières représentations d'un être humain sur une photographie. Alors que les clichés contemporains sont pris en une fraction de seconde, le duo d'artistes utilise un temps de pose long, une contrainte caractéristique des balbutiements de la photographie. En plaçant un filtre opaque très dense sur une chambre haute définition numérique, la lumière est réduite au point de nécessiter plusieurs heures pour enregistrer une image. Par ce procédé, tous les éléments en mouvement, trop fugaces pour être capturés, disparaissent. Brodbeck et de Barbuat capturent les lieux emblématiques de Paris, New York, Rome et Pékin vides de toute présence. Dans un second temps, un personnage rencontré sur place est inséré numériquement. Le résultat donne à voir un monde hors du temps dont l'étrangeté dégage un sentiment de paix et de solitude. En vidant les places mythiques des grandes métropoles et les rues de leur frénésie habituelle, les événements du printemps 2020 donnent à cette série réalisée entre 2008 et 2012 un caractère prophétique et rappellent la fugacité de la vie humaine au regard de la permanence des espaces urbains. Ainsi, les deux artistes interrogent le rapport au temps et à l'espace ainsi que la place des êtres humains dans le monde.

PISTES DE PROLONGEMENT

CYCLE 1

Atelier arts visuels

As-tu déjà vu des rues aussi désertes que sur les images de Brodbeck et de Barbuat ? Ces images peuvent te faire sourire, ou à l'inverse te faire un peu froid dans le dos... Cela ressemble aussi à ce que certain·e·s ont vécu pendant le confinement. L'avantage de ne rien voir, c'est qu'on peut tout imaginer ! Si ce ne sont pas des voitures, des vélos et des êtres humains qui se baladent dans ces rues, qu'est-ce qu'on pourrait y rencontrer ? Un tyrannosaure ? Un vaisseau pirate avec des roues ? Un nounours géant ? À toi de le dire !

Prendre une photo de rue déserte. Par exemple : https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/confinee-a-wuhan-un-journal-intime-fait-hurler-les-nationalistes_2124346.html.

Les enfants dessinent ce qui pourrait se balader dans la rue.

CYCLE 2

Atelier silence

Les élèves essaient de se déplacer dans la classe comme s'ils-elles n'étaient pas là, comme si la classe était complètement déserte. Exercice de discrétion. Pour favoriser la bonne tenue de l'exercice, faire des petits groupes qui doivent être le plus discrets possible chacun leur tour. Le reste de la classe reste assis en silence à sa place et se fait juge de leur discrétion.

Difficulté supplémentaire : pour ne pas « juste » marcher, les élèves doivent remplir 3 critères :

- 1) Ouvrir un livre de la bibliothèque, le feuilleter et le remettre à sa place
- 2) Écrire « silence » à la craie au tableau noir
- 3) Ouvrir une fenêtre, puis la refermer

Ou alors, version sans mouvement : observer un silence de 2 minutes dans la classe. Qu'est-ce qu'il se passe dans la tête de chacun·e ? Qu'est-ce qui change avec d'habitude ? Est-ce que ça fait peur ? En discuter après la période de silence.



TTP

Alors qu'il vit à Leipzig en Allemagne, Hayahisa Tomiyasu réalise une série de photographies depuis la fenêtre de sa chambre d'étudiant au 8 étage d'un immeuble locatif. Pour sa série *TTP*, l'artiste s'intéresse à ce qui se passe autour d'une Tischtennisplatte (TTP) – ou table de ping-pong – située juste en bas de chez lui. Il observe au fil des jours la diversité de l'activité qui s'y déroule, dépassant largement sa fonction première: bronzer, suspendre du linge, déjeuner en famille, faire de l'exercice, s'y réfugier... Tomiyasu a passé cinq années à documenter ce lieu de rassemblement, dont les usages évoluent au fil des saisons, reflétant les particularités du comportement humain, les habitudes sociales et l'ingéniosité humaine lorsqu'il s'agit de détourner la fonction d'un objet de manière inattendue.

Cette série est présentée dans un parc public, autour et sur une table de ping-pong que les résidents d'un home pour personnes âgées observent depuis leur chambre.

PISTES DE PROLONGEMENT

CYCLE 1

Atelier d'arts visuels

Hayahisa Tomiyasu a fait la démonstration qu'un objet peut dépasser sa fonction première, de manière volontaire ou non. Les élèves doivent dessiner un objet dont le sens est détourné. En dessin, il n'y a pas de limites donc la démarche est plus facile et plus rapide qu'en photographie. Tomiyasu a parfois dû attendre des heures avant que la table de ping-pong soit utilisée différemment – le projet a duré 5 ans en tout!

Consignes aux élèves: en quoi pourrais-tu transformer un ordinateur? un livre? une chaise? Un ballon de foot? Une pizza?

Exemple: dessiner une banane à la place d'un téléphone.

CYCLE 2

Atelier d'observation: soit à l'école, soit à la maison

Comme Tomiyasu, observer par une même fenêtre ce qui se passe tous les jours pendant deux semaines. Y a-t-il des différences? Y a-t-il des redondances? Les élèves ont alors trois choix de narration: la photographie, le dessin ou l'écriture.

Consigne simplifiée pour les élèves:

Regarde par la fenêtre pendant plusieurs jours de suite. Voitures parkées, enfants qui jouent, lessive qui sèche chez les voisins... y a-t-il des choses qui ne bougent jamais? Et au contraire, y a-t-il des choses qui ne sont jamais pareilles deux jours de suite?